

Bonjour Mesdames et Messieurs.

Le Sous-Préfet /le Consul/le Conseiller Général/le responsable régional Yad Vashem/le Maire...les représentants des familles juives rescapées.

Je me nomme Jean-Pierre FLACON, ma grand-mère était la sœur de Lucienne DEGUILHEM à l'honneur aujourd'hui. Je suis accompagné de mes cousins, des neveux et nièces de Lucienne, Colette DEGUILHEM-FERULLO (qui a traduit ce discours en anglais avec sa fille Christel Bertrand) et Marie-Thérèse DEGUILHEM-JEAN MARIE, et de Bernard et Liliane CARRARO (SEGEAT)).

Je remercie Colette DEGUILHEM- FERULLO et sa fille Christel BERTRAND qui ont traduit les discours en anglais.

Il faut que vous sachiez que Lucienne DEGUILHEM, de son vivant, ne voulait pas faire partie des Justes. Elle a toujours pensé qu'elle n'avait fait que son simple devoir. La charité laïque et le dévouement pour tous faisaient partie de son éducation et s'imposaient naturellement. Son fort caractère lui dictait également de se battre pour ses convictions au mépris des risques. Toute sa vie elle s'est rendue utile, avant et après la guerre. C'était son mode de vie, son quotidien, sans oublier sa modestie. Pour vous qui êtes présents, ce jour, peut-être un peu grâce à elle et qui voulez lui témoigner votre affection, nous avons accepté cette cérémonie. Au nom de Lucienne DEGUILHEM, nous vous remercions chaleureusement de l'honneur que vous lui faites. Elle va revivre pendant ces instants d'émotion grâce à vous.

Maintenant, je vais vous parler de Lucienne DEGUILHEM :

Lucienne DEGUILHEM est née à Monbahus en 1898 au 8 grand Rue, (La maison que j'habite encore) dans une famille de scientifiques laïques. Elle avait une sœur aînée née en 1895 (ma Grand-Mère) qui est décédée en 1983. Son père Pierre était pharmacien à Monbahus. (à l'emplacement de sa maison natale). Sa mère Almène l'appelait Lulu.

A Monbahus, Lucienne avait aussi un oncle, Ancelin DEGUILHEM (frère de PIERRE), vétérinaire qui habitait Paillé (Le domicile actuel de Liliane CARRARO-SEGEAT).

Lucienne a passé toute sa vie à Monbahus. Après ses études et la guerre de 14/18, elle est restée à la pharmacie pour aider ses parents. Elle a soigné sa mère Almène morte d'un cancer en 1928 et a continué à aider son père à la pharmacie puis à le soigner jusqu'à son décès en 1933. Dévouée à ses parents, elle n'avait pas fondé de famille. Elle souffrait de ne pas élever d'enfant. A cette époque, un conseil de famille lui demanda de prendre en charge l'éducation de sa cousine Pierrette BLANDA aînée d'une famille nombreuse. Ce qu'elle fit jusqu'en 1940. (Pierrette est la mère de Bernard et Liliane ainsi que la femme de Gino ici présents).

A la mort de son père, Lucienne a loué la pharmacie à un autre pharmacien et est allé vivre avec son oncle Ancelin DEGUILHEM à Paillé. Lui aussi était souffrant. Ancelin a été élu maire de Monbahus en 1935. Lucienne a été engagée à cette époque par la commune comme secrétaire de mairie. Cette année-là, après des douleurs insupportables, Ancelin DEGUILHEM s'est suicidé. Lucienne s'est retrouvée seule avec la petite Pierrette qui avait 7 ans.

Cinq ans après, la guerre est arrivée. En 1940, Pierrette est retournée vivre chez sa mère près de BORDEAUX. Lucienne connut son futur mari Joseph VAN DER POELLEN qui habitait à la ferme « LABARQUE ». La même ferme dans laquelle vit encore à ce jour avec son mari Pierrette BLANDA-CARRARO.

Pendant cette guerre, nous connaissons tous les mesures discriminatoires puis criminelles qui ont été mises en place par l'occupant Allemand et le gouvernement Français de Vichy à l'encontre des Juifs.

Dans un premier temps la France a été séparée en 2 zones : la zone libre et la zone occupée. En 1940 les allemands ont expulsé les juifs d'Alsace et de Lorraine vers la zone libre. Les autres juifs de la zone occupée ont été harcelés et ont fui également pour ceux qui le pouvaient vers la zone libre. Monbahus était située en zone libre.

Dès cette époque, Lucienne DEGUILHEM et Joseph VAN DER POLLEN ont accueilli des familles persécutées. Le métier de secrétaire de mairie de Lucienne lui donnait toutes les informations. Tout naturellement elle a pris sa part dans une organisation ou une association dont l'action dépassait largement la commune de Monbahus. Tout y était organisé certainement depuis Bordeaux, les faux papiers, le transport, l'accueil etc....

En juin 1941, sur loi du gouvernement de Vichy, les mairies de la zone libre (dont Monbahus) ont reçu l'ordre de recenser tous les juifs présents sur leur territoire. Lucienne ainsi que le Maire de l'époque ont refusé. Le Maire (M.LACROIX) a démissionné et a été remplacé par un autre certainement plus conforme à la mentalité du gouvernement de l'époque. Lucienne **a été chassée** immédiatement du secrétariat de mairie le 15 juillet 1941. **(C'est ce qui est écrit dans les registres de la mairie)**

Malgré les risques, elle a continué à cacher des familles juives sans ou avec faux papiers. Les familles vivaient à PAILLE ou à LABARQUE. Il y avait une dizaine de couples à PAILLE et une dizaine d'enfants à LABARQUE certains au BUZARD (ferme familiale). Une jeune fille Jeannine PERODEAU (ici présente) aidait Lucienne à LABARQUE. Début 1942, devant la charge de travail importante, Lucienne a souhaité que Pierrette BLANDA revienne l'aider mais à cause de la frontière entre les 2 zones cela n'a été possible que début 1943.

Un évènement tragique a marqué énormément Lucienne : c'est une rafle surprise de fin 1942 à PAILLE où la famille WOLLNER et un autre couple soit 5 personnes ont été arrêtées par la police Française. Lucienne était au BUZARD, elle a été totalement surprise, elle n'a pas été avertie et n'a pas pu organiser leur fuite. Personne ne sait avec certitude ce que sont devenues ces familles.

Pour toutes ses familles cachées, la peur n'a vraiment cessé qu'à la fin août 1944 au moment de la libération du Lot et Garonne. Cette vie de clandestin a duré, pour certains, presque 4 ans.

En Novembre 1944, Lucienne a retrouvé le secrétariat de la mairie de MONBAHUS et un nouveau maire M.GELIEUX. Elle se marie avec M. Joseph VAN DER POELLEN le 28 Mars 1945. Le bonheur est de courte durée car Joseph décède en 1949.

Dès le lendemain de la guerre, Lucienne est devenue présidente de l'Amicale Laïque de Monbahus. Elle a organisé avec une rare énergie, des distributions de prix, des arbres de Noël, du théâtre, des corsos fleuris etc..., elle s'est beaucoup dépensée aussi pour que vive et se développe l'école

publique. Elle a assuré le secrétariat de mairie jusqu'en **1963**. Se rendre utile à la collectivité et à son entourage était sa raison d'être, la modestie était sa nature.

Pierrette BLANDA a fondé une famille avec Gino CARRARO et s'est installée à la ferme LABARQUE en 1951. Elle y vit encore aujourd'hui, elle a 86 ans.

Lucienne a été inhumée en 1980, ici, à Paillé à côté de Joseph VAN DER POELLEN et bien sûr de façon laïque.

Je me souviens qu'elle ne parlait jamais de la guerre pendant les réunions de famille où pourtant tous les souvenirs étaient partagés. J'ai eu connaissance de ce que nous avons évoqué aujourd'hui quand elle m'a exprimé sa joie (toujours contenue) d'avoir reçu la visite à Paillé de certaines familles juives qui se souvenaient d'elle et qui revenaient sur les lieux en sorte de pèlerinage.

Aujourd'hui, même si vous malmenez quelque peu sa modestie, nous sommes certains qu'elle vous pardonne et qu'elle se réjouit en constatant que, si longtemps après, vous ne l'avez toujours pas oubliée.

Merci en son nom.

Toda raba. Shalom alekhem